



Recherche : La conceptualisation de l'écrit par les élèves de G.S. et de C.P. ; quelles interactions d'aide mettre en place pour la faciliter ?

(Expérimentation terminée)

Ecole primaire Borny Centre Jules Verne
11 RUE DE PANGE , 57070 METZ

Site : <http://www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/spip.php?article233>

Auteur : Anne Halté, Université de Lorraine

Mél : anne.l.halte@wanadoo.fr

Dans les activités proposées en classe et supposées jouer un rôle directement ou indirectement dans l' « entrée dans l'écrit », le faire est très présent. Ce faire est rarement accompagné de verbalisation par l'élève : en fait, les interactions avec l'enseignant se réduisent souvent à un guidage oral de la tâche par ce dernier. Cette guidance se fait pas à pas et masque les difficultés. La mutualisation est aussi très rare : les élèves parlent peu autour d'une tâche. Or le faire peut être formellement réussi sans qu'il repose sur une appréhension correcte des concepts impliqués comme objectifs dans l'activité. Pour permettre à l'enseignant de s'interroger sur la conceptualisation de l'écrit par l'élève et de mettre en place une relation d'aide effective pour la favoriser, il importe de créer des situations où l'élève apprenne à parler ce faire. Verbaliser le faire, aider à sa verbalisation, favoriser la mutualisation des verbalisations à propos du faire doit permettre aux enfants d'auto-évaluer leurs prestations, d'amender leurs stratégies en améliorant leur compréhension des concepts impliqués. Comment mettre en place des situations y conduisant où des connaissances soient réellement en activité ?

Plus-value de l'action

3 supports (1- réalisation d'un album en grande section, 2- réalisation d'abécédaires, 3- la date activité quotidienne : un rituel à interroger) sont à la base des études menées dans 6 écoles messines sur le thème la conceptualisation de l'écrit par les élèves de CP et de GS.

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

Enfants de 6 écoles. Classes concernées : GS/CP/CE1 (Grande Section, Cours Préparatoire, Cours Élémentaire 1ère année)

A l'origine

- Manque de verbalisation de l'élève,
- peu de mutualisation autour de la tâche,
- peu d'auto-évaluation de la tâche.

Objectifs poursuivis

Verbaliser le faire, aider à sa verbalisation, favoriser la mutualisation des verbalisations à propos du faire doit permettre aux enfants d'auto-évaluer leurs prestations, d'amender leurs stratégies en améliorant leur compréhension des concepts impliqués. Comment mettre en place des situations y conduisant où des connaissances sont réellement en activité ?

Description

Dans les activités proposées en classe et supposées jouer un rôle directement ou indirectement dans l'« entrée dans l'écrit », le faire est très présent. Ce faire est rarement accompagné de verbalisation par l'élève : en fait, les interactions avec l'enseignant se réduisent souvent à un guidage oral de la tâche par ce dernier. Cette guidance se fait pas à pas et masque les difficultés. La mutualisation est aussi très rare : les élèves parlent peu autour d'une tâche.

Or le faire peut être formellement réussi sans qu'il repose sur une appréhension correcte des concepts impliqués comme objectifs dans l'activité. Pour permettre à l'enseignant de s'interroger sur la conceptualisation de l'écrit par l'élève et de mettre en place une relation d'aide effective pour la favoriser, il importe de créer des situations où l'élève apprend à parler ce faire.

Modalité de mise en oeuvre

Trois exemples :

1- La réalisation d'un album en grande section : une activité à questionner. Les pistes d'observation de la séquence proposée privilégient la question de la conceptualisation par les élèves des notions de livre, de page, de titre, d'auteur, toutes présentes dans cette séquence. Quels sont les problèmes que les enfants manifestent et comment ? A propos de quelles notions ? L'enseignante perçoit-elle ces problèmes ? Quelle est leur origine ? Quels autres problèmes non manifestés peut-on supposer ?

2- La réalisation d'abécédaires : difficultés observées, conséquences didactiques. Analyse des moments de classe, révélateurs de difficultés chez les élèves, pris dans un ensemble complexe de situations didactiques bâties en réseau autour du projet de réaliser des abécédaires.

3- La date, une activité quotidienne : entre rituel et activité réfléchi. Activité scolaire collective quotidienne d'affichage de la date, à l'école maternelle.

Trois ressources ou points d'appui

Travail d'équipe autour d'une recherche-innovation et implication de 6 écoles.

Difficultés rencontrées

L'école a les caractéristiques sociologiques d'une zone sensible. L'hétérogénéité du point de vue de la scolarisation antérieure et de langue parlée de son public est tout à fait particulière pour une école de centre ville.

Moyens mobilisés

L'équipe est constituée des enseignants de 6 écoles :

- Ecole maternelle Saint-Eucaire, Metz,
- Ecole maternelle Les peupliers, Metz,
- Ecole maternelle du domaine fleuri, Metz,
- Ecole Elémentaire les Bordes, Metz,
- Ecole Jules Verne, Metz,
- Ecole Pergaud, Metz.

Partenariat et contenu du partenariat

Le PASI.

Liens éventuels avec la Recherche

Accompagnateurs de la recherche-innovation : Anne Halté (MC Univ. Metz), Marceline Laparra (MC Univ. Metz), Jean-François Halté (PU Univ. Metz).

Evaluation

Evaluation / indicateurs

Exemple à propos des abécédaires : « C'est bien d'un « comment faire pour » dont il était régulièrement question pour résoudre les différentes situations-problèmes qu'occasionnait la production des abécédaires. C'est par ce dispositif assez simple en somme, fondamentalement accueillant, qui permet aux élèves de faire pour apprendre puis de commenter leur faire pour en apprendre à un deuxième niveau que j'ai pu, en tant que praticienne, saisir d'indispensables informations sur les difficultés rencontrées par les élèves dans leur acculturation à l'écrit. Et compter sur leur adhésion convaincue et joyeuse au final. »

Documents

=> Les actions

réalisations : abécédaire, album ; la date, une activité quotidienne

URL : <http://www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/spip.php?article233>

Type : document

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Evaluation de la maîtrise de la langue

Effets constatés

Sur les acquis des élèves :

Progrès dans l'apprentissage de la lecture et acquisition de repères.

Sur les pratiques des enseignants :

Cet article rend compte d'une pratique de classe. Réfléchi et nourri d'échanges et de lectures, cette pratique avance aussi, au quotidien, empiriquement. Cela signifie, entre autres, que ce sont les manifestations perceptibles des difficultés des élèves qui me permettent de saisir, a posteriori, la nature et l'étendue des activités mentales mobilisées par les situations de classe mises en place. C'est l'observation des réactions des élèves à mes propositions de

travail, de leurs nécessaires interprétations des situations proposées, de leurs résistances et circulations dans leurs premiers bricolages actifs avec l'écrit qui me renseigne sur ce qui se

joue pour eux d'un point de vue culturel et cognitif. Je précise que c'est en reconnaissant de façon définitive qu'il m'est impossible de tout appréhender et tout comprendre que ma posture

enseignante est devenue curieuse et accueillante des agissements et questionnements des enfants.

L'enjeu est d'analyser des moments de classe révélateurs de difficultés chez

les élèves, pris dans un ensemble complexe de situations didactiques bâties en réseau autour du projet de réaliser des abécédaires, des albums ou encore de s'interroger sur le rituel de l'activité quotidienne qu'est la date.

Sur le leadership et les relations professionnelles :

Ce projet met en place des activités en réseau de réception et de production d'écrits.

Sur l'école / l'établissement :

Par ces études, les difficultés des élèves sont mieux comprises et gérées.

Plus généralement, sur l'environnement :

Effets non précisés.